

# La filière ébénisterie du CIFAM : l'excellence, entre tradition et modernité.

Pas une année où ses élèves ne remportent des distinctions... Ainsi pour 2011, la filière ébénisterie du CIFAM, le CFA de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Loire-Atlantique, peut se targuer de 3 MAF régionaux et d'un MAF d'or au concours national (Meilleur Apprenti de France), ainsi que d'une médaille de bronze aux Olympiades internationales des Métiers ! Depuis l'an dernier la filière propose en outre aux apprentis les plus motivés d'accéder au sélectif BTMS, qui ne se prépare que dans 3 endroits en France.

Alors comment font-ils ? Y a-t-il une ambiance, des méthodes, une pédagogie particulières ? Métiers Atlantique est allé à la rencontre du responsable de la formation et d'un des professeurs, de 2 apprentis prometteurs, et de 2 maîtres d'apprentissage.



## Un partenariat flatteur et efficace

Le nouveau BTMS, option meuble contemporain, proposé par le CIFAM s'effectue en 2 ans, après le BTM. Toujours en alternance, c'est-à-dire la moitié du temps en entreprise, il se compose, pour les semaines d'études, de 2 jours au CIFAM et 3 à l'école de Design de Nantes. Le but en est de permettre aux futurs ébénistes d'allier la conception à la réalisation de meubles et à l'agencement d'espaces. Créativité, design et sens artistique s'ajoutent donc à la palette des compétences manuelles acquises au CIFAM et en entreprise (précision, habileté, soin...). Avec en outre, une notion maîtrisée de la gestion de projet... Cette formation ultime émane du besoin des professionnels, en réponse à la demande de plus en plus personnalisée, novatrice, individualisée du marché...

### RENCONTRE AVEC ... IVAN MOREAU, RESPONSABLE DU SECTEUR MÉTIERS D'ART DU CIFAM



Ivan est entré au CIFAM il y a 3 ans comme prof de droit, économie et gestion, après un DEA de droit, une maîtrise information-communication, une première expérience professionnelle dans un bureau d'étude environnementale comme infographiste, et 6 années d'enseignement. Il a pris la responsabilité du secteur métiers d'art - tapisserie, vitrail, ébénisterie - l'an dernier, et il est par ailleurs responsable du secteur tertiaire et chargé de la mobilité européenne. « *Nos apprentis ont des profils très hétérogènes, voire atypiques ; certains ont 15 ans, d'autres 22 !* détaille le jeune responsable. *Jusqu'à l'an dernier, ils étaient entre 90 et 100 chaque année ; cette rentrée, la progression est de 23 % !* » Car la réputation de la formation du CIFAM de Loire-Atlantique n'est plus à faire et les jeunes viennent parfois de loin pour la suivre. D'autant que l'équipe enseignante est particulièrement motivée, investie, passionnée... En partie grâce à eux, depuis 2010, il est devenu possible de préparer aussi le BTMS\*, dans la foulée des CAP\* et BTM\*.

***C'est une belle carte de visite, avec un partenariat flatteur avec l'école de Design de Nantes !***

« *Nos apprentis en CAP commencent par apprendre basiquement à affûter le ciseau à bois, faire des entailles, puis des cadres moulurés, alors que nos BTM travaillent tous types de matières, du métal au verre, médium ou bois exotiques, et créent des pièces résolument contemporaines !* » Le métier a en effet bien évolué, depuis quelques années...

\*CAP = Certificat d'Aptitude Professionnelle ;  
BTM = Brevet Technique des Métiers ;  
BTMS = BTM Supérieur.



## RENCONTRE AVEC ... PHILIPPE AMIOT, PROF D'ÉBÉNISTERIE



Ébéniste de formation, ce malouin est entré au CIFAM en 1983, après une première expérience professionnelle de quelques années. Aussi a-t-il vu la filière bien évoluer... « *Du brevet de maîtrise, nous sommes passés au BTM, et maintenant au BTMS, avec des effectifs en baisse à la fin des années 80, et à présent en hausse !* se souvient-il. *Le CAP se fait aujourd'hui en 3 ans, c'est une chance car la formation est solide. Le travail de l'ébéniste est long et minutieux, donc il est normal qu'il soit plus long à apprendre !* »

***Le travail de l'ébéniste est long et minutieux, donc il est normal qu'il soit plus long à apprendre !***

Le credo de Philippe durant toutes ces années ? Faire passer la passion du métier aux apprentis, qu'il se désole de voir parfois arriver là par dépit. « *C'est un gros investissement de notre part, avoue-t-il aussi. On les motive au maximum, on leur propose des challenges, comme la participation aux concours du MAF ou aux Olympiades, toujours sur la base du volontariat.* » Et des concours du MAF (Meilleur Apprenti de France),

Philippe a aidé à en préparer un certain nombre, depuis le premier, en 1990 ! « *Il faut compter de 200 à 250 heures de travail pour l'apprenti, avec l'avantage d'avoir un lien fort avec son entreprise !* » Des liens réguliers, soigneusement entretenus, et fort appréciés des maîtres d'apprentissage également.

La plus grande satisfaction du prof ? Lorsqu'il parvient, avec ses collègues, à sortir de l'ornière un jeune « *perdu dans le système scolaire* ». Et d'évoquer, pèle mèle et vite, vite - avant que le cours de dessin ne reprenne ! - l'évolution du métier, de plus en plus polyvalent, tant en matériels qu'en matériaux et techniques ; l'équipe professorale, réduite mais soudée et ô combien motivée ; une vision de l'enseignement totalement partagée avec les 2 autres profs d'atelier, Yann Thomas et Olivier Rouy ; et encore la féminisation progressive du secteur, et la chance d'être soutenu par une direction et un Conseil régional qui « *écoute la filière* ».

## Quelques données sur la filière...

- > 10 enseignants, dont 3 de pratique et 7 de matières générales
- > 117 apprentis cette rentrée, dont certains BTMS en provenance de tout l'hexagone

### Heures d'enseignement au CIFAM :

- > 1 365 h sur 3 ans en CAP
- > 910 h sur 2 ans en BTM
- > 1 260 h sur 2 ans en BTMS

Matières enseignées : technologie, anglais, maths-physique, français, histoire de l'art, style des arts, histoire-géo, dessin technique...





## RENCONTRE AVEC ... THAÏS ORTUNO-MEYER, MAF D'OR 2011

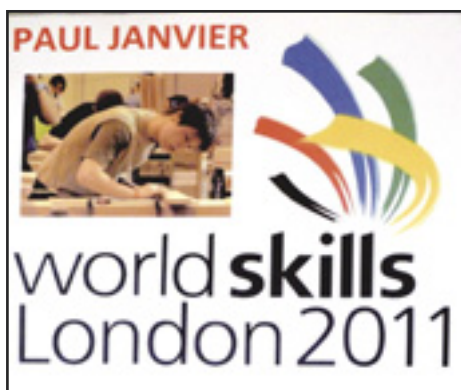


C'est une jeune-fille décidée et volontaire, que nous rencontrons au foyer du CIFAM, pendant la pause déjeuner. Une petite bonne-femme de 20 ans au minois délicat, mais à l'allure sportive et sans chichis. « *J'ai plutôt un esprit garçon manqué, confirme-t-elle, voilà pourquoi je ne suis pas du tout gênée d'être dans une classe de 15 où il n'y a que 2 filles !* » Voilà qui est clair ! Thaïs a toujours aimé et « *bricolé* » le bois. « *C'était une évidence ! Je voulais d'abord être menuisier, mais à 16 ans, j'ai trouvé un maître d'apprentissage en ébénisterie, à Bouguenais, et c'était parti !* » Thaïs enchaîne CAP et BM, change entre temps d'entreprise - Ets Audrain, à Vallet - et envisage d'enchaîner avec un BTMS... Repérée par ses profs et encouragée par son patron, elle se lance fin 2010 dans les épreuves du MAF, et parvient à décrocher cette médaille d'or nationale qui fait la fierté de toute la filière. « *300 heures de travail !* » précise-t-elle fièrement, en montrant sur ordinateur, la photo de sa pièce, une délicate table de jeu ornée d'un damier en placage ébène-zébrano et d'un fraisage soleil, une technique hors programme du CAP. Pourtant, ce n'était pas gagné d'avance, Thaïs l'avoue elle-même : « *mon niveau n'était pas le meilleur, je me suis dit : c'est un plus à tenter ! On verra bien... Mon objectif était déjà de finir ma pièce !* » Sans doute

**L'ambiance est super, les profs motivés et motivants ; ils ont voulu le BTMS, donc ils ont envie !**

est-ce alors sa volonté, son sens de l'organisation et sa - relative - maturité qui l'ont conduite à se prendre au jeu et à conquérir cette distinction suprême. « *Mon entreprise et mes profs m'ont bien aidée, aussi !* » Car la jeune footeuse semble avoir besoin d'être confortée, encouragée. Elle se dit encore « *pas sûre de son niveau* », motivée par l'aspect conception de meubles qu'inclut le BTMS, mais encore hésitante. « *A voir, je ne suis qu'en 1<sup>ère</sup> année de BTM ! Ça ferait tout de même 7 ans d'études...* » Au CIFAM, elle se sent comme un poisson dans l'eau. « *L'ambiance est super, les profs motivés et motivants ; ils ont voulu le BTMS, donc ils ont envie !* ». Logique. Et en entreprise, c'est le travail sur les machines numériques qui lui plaît le plus, ainsi que la variété des pièces créées. Thaïs Ortuno-Meyer ? Une apprentie à suivre...





## RENCONTRE AVEC ... PAUL JANVIER, MÉDAILLE DE BRONZE INTERNATIONALE AUX OLYMPIADES DES MÉTIERS.



*J'ai atterri au CIFAM, pour la réputation de son BTM, la qualité de l'enseignement et l'investissement reconnu des profs.*

Autre histoire, que celle de Paul, le sarthois. Fils d'ébéniste, il a grandi dans l'atelier paternel, construit cabanes, boîtes aux lettres et autres « bricoles », et choisi de faire un BEP de menuisier après la classe de 3<sup>ème</sup>, enchaîné avec un CAP d'ébéniste, au lycée professionnel de Sablé.

A 17 ans, il se lance dans un CAP de dessinateur d'ameublement, en alternance chez un créateur parisien de mobilier ancien du faubourg St Antoine, quartier mythique et séculaire de l'artisanat du meuble. « *Puis j'ai atterri au CIFAM, pour la réputation de son BTM, la qualité de l'enseignement et l'investissement reconnu des profs* », raconte le jeune-homme de 21 ans, également sous l'objectif d'une caméra de TV pendant notre interview.

Un parcours impressionnant, d'autant que Paul a déjà été sélectionné pour d'autres Olympiades, en 2007 et en 2009. Pourtant, il se dit un peu frustré par cette troisième place, même s'il avoue que l'aventure fut belle - en

particulier les 10 jours de la finale internationale récente, à Londres ! - « *J'étais à 7 points seulement de la médaille d'or !* enrage-t-il en cherchant des photos du podium londonien. *Il y avait tout de même 50 pays participants !* » Et une cinquantaine de critères d'évaluation de la table de nuit avec tiroir et porte, à réaliser en 22 h seulement, réparties sur les 4 jours de ces Olympiades, et sous l'œil curieux de quelques 200 000 visiteurs ! « *Il fallait se mettre dans sa bulle, s'isoler ; être bien organisé, et surtout savoir gérer son temps et travailler avec régularité.* » Apparemment, ça n'a pas posé trop de problèmes à Paul, fort de l'expérience acquise dans les 4 entreprises où il a déjà travaillé en alternance, et grâce au coach - Michel Bulteau - qui l'a aimablement préparé. De retour à son quotidien d'apprenti en 2<sup>ème</sup> année de BTMS, bien qu'encore un peu là-bas, Paul évoque avec plaisir ce concours, regrette que la barrière de la langue l'ait empêché d'échanger avec les autres candidats du monde entier, apprécie la visite et le soutien de sa classe - au complet, profs inclus ! - et les « *conditions exceptionnelles* » dans lesquelles la manifestation s'est déroulée. Il mentionne, au passage, - rien blasé ? - le coup de fil de félicitations que lui a personnellement adressé la Ministre de l'apprentissage, Nadine Morano... Aujourd'hui en alternance chez un fabricant de billards et de bars de la Sarthe, le jeune-homme a pour projet, après sa formation, de partir travailler à l'étranger. « *Pour ça, c'est bien de parler l'anglais...* » reconnaît-il. Ensuite, peut-être montera-t-il sa propre boîte. A voir. « *L'essentiel, c'est de toujours prendre du plaisir au travail, sans routine !* » Déjà sage, le gars !





## RENCONTRE AVEC ... DAVID BODIGUEL, MAÎTRE D'APPRENTISSAGE



Ce maître ébéniste installé à Herbignac depuis 1997, a toujours pris des apprentis. Il en a actuellement 2, parmi les 25 salariés de son entreprise d'agencement, bains, cuisines. « *Presque tous mes employés sont d'ailleurs issus de l'apprentissage, et la majorité en interne !* » constate le jeune quadra. *Au fil du temps, des liens solides se sont noués avec le CIFAM et ses profs. Ce sont de vrais « pro », très proches de l'entreprise, c'est important !* » Il insiste sur leurs visites mensuelles, le suivi attentif des apprentis : « *Dès qu'il y a le moindre malaise, ils appellent ! Et ils tiennent compte de TOUT l'environnement des gamins ; l'humain est très bien pris en compte !* » David Bodiguel est

**Les profs du CIFAM sont de vrais « pro », très proches de l'entreprise, c'est important !**

très investi au CIFAM, où il fait partie du jury des CAP et BTM. Il regrette l'image d'échec scolaire qui colle encore à l'apprentissage, et n'est pas le dernier à insister sur l'importance d'un niveau général d'études correct. « *Je leur demande en particulier d'être bons en maths, c'est impératif ! On essaie de former de futurs chefs d'entreprises, ou de très bons ouvriers ! Et puis, il y a une part de conception et création dans notre métier, donc il faut pouvoir faire des relevés corrects, travailler avec la PAO et le DAO\*...* ». Idem en dessin, « *pour acquérir une logique* », et avant de toucher l'ordinateur, qui n'est qu'un outil d'aide à la conception. Très conscient de l'évolution du métier, le chef d'entreprise salue l'excellence des formations au CIFAM, et leur adéquation avec les changements techniques, les matériaux nouveaux, l'intégration de la notion de création et de travaux contemporains aux côtés des savoir-faire « basiques », plus traditionnels. Il insiste même sur la reconnaissance d'envergure nationale du CFA, notamment en ébénisterie. Une raison supplémentaire pour ce maître d'apprentissage désireux de former aux mieux ses apprentis, de les pousser à aller plus loin dans leurs études. « *Beaucoup s'arrêtent trop tôt, c'est dommage, on a besoin de gens mieux formés encore, pour suivre l'évolution du métier et les demandes des clients ! Et pour rester compétitifs !* » Le très réaliste patron conclut : « *l'entreprise évolue aussi à travers ses jeunes...* » Bien vu !

\*PAO = Programmation Assistée par ordinateur ; DAO = Dessin Assisté par Ordinateur



## LE PETIT MOT D'ISABELLE CLÉMENT, PRÉSIDENTE RÉGIONALE BRETAGNE-PAYS DE LOIRE DE L'UNAMA, UNION NATIONALE DE L'ARTISANAT DES MÉTIERS DE L'AMEUBLEMENT.

La jeune artisane, installée tapissier d'ameublement à Douarnenez (29) est la première responsable de la structure régionale de l'UNAMA, mise en place en 2008 seulement. « *Notre organisation professionnelle a participé à la création du BTMS, et épaula le CIFAM dans sa mise en œuvre. Un soutien à la logistique, l'organisation, la formation. C'est le fruit de la volonté des professionnels de la filière, afin que les métiers d'art puissent bénéficier d'un niveau d'études supérieur. Nos métiers évoluent dans les techniques, les matières, la production. Le besoin en professionnels formés plus avant est justifié, dans certaines entreprises et industries, surtout dans le domaine de la conception. L'artisanat d'art, ce n'est plus limité au CAP ! Et cela valorise toute la filière, même si certains artisans hésitent encore à prendre dans leurs petites entreprises des apprentis de niveau 3... »*

## RENCONTRE AVEC ... JACKY AUDRAIN, MAÎTRE D'APPRENTISSAGE



Chez Jacky Audrain, on a presque quitté l'artisanat, au profit de la petite industrie, même si le patron d'Atlantique Concept Agencement, ACA, se revendique fermement de cette première corporation ! La société d'ameublement et d'agencement emploie en effet quelques 43 salariés, et a pour clients chaînes hôtelières, banques et services publics, en France et même dans toute l'Europe. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir actuellement 6 apprentis en ébénisterie, dont 4 du CIFAM. « *Nous en prenons en plus grand nombre depuis 7 ou 8 ans déjà*, explique Jacky Audrain, patron débordé, mais courtoisement disponible pour Métiers Atlantique. *On a toujours besoin de savoir-faire, et on forme dans l'idée d'embaucher ! Ce n'est pas systématique, mais ça arrive souvent !* » Jacky Audrain dit avoir beaucoup fréquenté la

***On a toujours besoin de savoir-faire, et on forme dans l'idée d'embaucher !***

CMA, à travers ses apprentis en BM, et évoque avec sympathie Yann Thomas et Philippe Amiot, les 2 profs avec lesquels il a travaillé. « *La formation a très bonne réputation, les profs sont très professionnels et investis. Ils sont toujours demandeurs pour intégrer (NDLR : dans le cursus d'études) de nouvelles machines ou de nouveaux logiciels, pour coller à la réalité. Et ils essaient de nous adresser des apprentis qui correspondent à nos critères.* »

Aujourd'hui au CIFAM, les apprentis travaillent la marqueterie, le plaquage et divers autres techniques manuelles, mais aussi les essences fines, et ils savent utiliser les commandes numériques. Des savoir-faire qu'il faut absolument maîtriser, selon l'ébéniste, même si certains sont moins utilisés de nos jours. La tendance, chez ACA, c'est plutôt actuellement de travailler avec des architectes, des agenciers, des décorateurs d'intérieur. « *On a un peu changé d'approche, souligne le patron. Et on essaie d'y sensibiliser les jeunes et surtout de les motiver, pour qu'ils ne désertent pas au milieu de la formation, comme cela nous est arrivé 2 fois !* » Motiver, encourager, suivre, comme une certaine apprentie nommée Thaïs, l'a été durant toute la préparation de son MAF, et par son patron et par son tuteur, Antoine - lui-même médaille d'argent aux Olympiades régionales il y a 3 ou 4 ans -. Avec le résultat que l'on sait... « *C'est une fierté pour nous aussi, ce MAF, car nous l'avons vraiment soutenue et aidée, mais ce n'est pas un aboutissement ! Il y a encore du travail à faire !* » Parole de patron...

Jacky Audrain vient d'être honoré d'un trophée de « maître apprentissage MAAF », décerné lors de la dernière soirée des Osc'Art.



## Conclusion : louanges à foison...

Bien-sûr ! On ne peut s'y soustraire, toute modestie mise à part, tant les témoignages, de l'apprenti au professionnel, sont unanimes pour louer les vertus des formations ébénisterie du CIFAM de Loire-Atlantique ! Ce sont d'ailleurs elles qui regroupent le plus grand nombre d'apprentis, dans le secteur métiers d'art (en tout 150 apprentis sur le site nantais cette année, dont 117 en ébénisterie). Une cote régulièrement confirmée par les podiums remportés à tous niveaux par ses apprentis. Donc une fierté particulière pour la CMA, et assurément un gage de débouché pour ce noble métier, malgré une conjoncture incertaine.